

Compte rendu : 50 ans de crises financières / Jacques de Larosière.

Publié par Éditions Odile Jacob, France, (2016), 269 p.



Compte rendu par Carlos Bourgeois, membre du comité de rédaction RBF

M. Jacques de Larosière, né en 1929, nous livre à la fois ici le récit de son parcours personnel tout en nous dressant le tableau d'une période de notre propre histoire caractérisée par une suite de crises du système financier d'après-guerre.

L'intérêt du livre réside dans la description des crises en fonction des différentes responsabilités, tant au niveau international que national, assumées par J. de Larosière tout au long de sa carrière.

Carrière brillante, comme peut l'être celle d'un grand commis de l'Etat français : l'ascension irrésistible d'une personnalité intelligente, compétente, loyale à la France et à l'Etat, se positionnant au-dessus des différentes tendances politiques, mais loyale au pouvoir l'ayant désigné dans ses fonctions.

M. de Larosière a vécu la Deuxième Guerre mondiale, en Italie d'abord, puis en Turquie et en zone libre française. Après des études brillantes et un passage par l'ENA (Ecole Nationale d'Administration), il a accompli des « stages » à Londres et en Algérie, lors de la mise en place du système financier au moment de l'indépendance algérienne.

Il rentre alors à l'Inspection des Finances et passe à la Direction des Finances extérieures du Ministère des Finances. Il devient Sous-directeur aux Affaires multilatérales, puis Chef de service des Affaires internationales à la Direction du Trésor à 42 ans.



C'est alors qu'il vit la première « crise » du système monétaire international. Le système existant, « Bretton Woods », avec les taux de change fixes et la parité dollar - or s'effiloche, faute de pouvoir suivre les évolutions divergentes des économies des différents participants.

S'ensuit alors un passage progressif vers les taux de change flottants, avec le fameux serpent monétaire, le tunnel, l'Unité de Compte européenne, le Système monétaire européen, l'Union européenne et monétaire et finalement, pour autant qu'on puisse parler de « finalement », l'euro.

Jacques de Larosière a connu toutes ces évolutions alors qu'il exerçait des fonctions à caractère différent : Chef de Cabinet du Ministre des Finances en décembre 1973, Directeur du Fonds monétaire international de 1978 à 1987, Gouverneur de la Banque de France de 1987 à 1993 et Directeur de la Banque européenne de Reconstruction et Développement.

A ces divers titres, Jacques de Larosière a croisé toutes les personnalités éminentes du monde politique et financier de son époque et nous rend – discrètement – compte de ces rencontres.

Ces mémoires nous montrent que les problèmes à l'origine des crises successives ne sont pas vraiment résolus : si l'Europe n'élève pas son unité économique et sociale au niveau de son unité monétaire, le risque est substantiel que l'euro n'y survive pas. C'est en effet la non-cohérence entre un système de taux de change fixes et les développements et politiques économiques divergents qui a causé les crises. Les taux de change flottants n'ont pour autant pas résolu les crises, alors que les flux financiers internationaux n'ont fait que s'amplifier, et avec eux les dettes de différents pays.

Ces dettes, considérées à l'époque de la première crise pétrolière comme un remède aux déséquilibres soudains causés par la hausse brutale des prix du pétrole, constituent actuellement un vrai sujet de pessimisme, comme l'écrit J. de Larosière dans la postface de son livre.

Ce livre constitue à la fois un témoignage personnel plein d'intérêt et une chronique historique des jalons économiques et politiques de ces 50 dernières années.